



PREMIERE LECTURE (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient.

Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?

Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

DEUXIEME LECTURE (Rm 8, 8-17)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

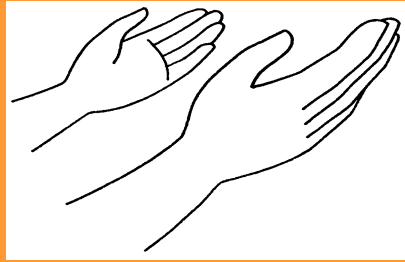
Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père !

C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Quelques jours se sont écoulés depuis l'Ascension du Seigneur et sa promesse qui est aussi celle du Père va s'accomplir. Le chapitre 2 des Actes des apôtres nous montre l'accomplissement de cette promesse. La fête juive de la Pentecôte amenait chaque année à Jérusalem une foule considérable. Au fil du temps elle était devenue le rappel de l'Alliance que Dieu avait conclue avec son peuple par le don de la loi. Pour les juifs la Pentecôte venait compléter la Pâque et la Pentecôte chrétienne reprend cette idée. C'est un véritable son et lumière que nous décrit l'évangéliste ! - un son comme un souffle violent, c'est une manifestation audible de la puissance du Seigneur dont les disciples sont revêtus, cette puissance leur est nécessaire pour accomplir la mission que le Seigneur leur a confiée. Des langues divisées, comme un feu, manifestation visible de cette même puissance qui remplit la maison et se pose sur chacun d'eux. Cette description est de l'ordre de l'indescriptible (comme) elle exprime la présence divine et son action nouvelle. La nouvelle loi n'est plus inscrite sur la pierre mais dans les cœurs et les disciples sont désormais témoins de la réalité de cette nouvelle Alliance. Réunis tous ensemble, les disciples constituent le point de départ d'une assemblée renouvelée. Cette assemblée reçoit le don des langues qui n'est pas un don de polyglotte mais un langage nouveau, celui du Christ destiné à être répandu. La parole se fait entendre de manière universelle : les lieux indiqués correspondent globalement aux régions de la diaspora juive. Cette lecture nous montre l'accomplissement de la promesse du Père, l'Esprit Saint vient sur terre pour habiter dans les croyants, sa puissance les rend capables de s'exprimer pour rejoindre chacun dans sa langue, dans sa culture. La Pentecôte est un anti-Babel dans la mesure où Dieu ne rétablit pas une langue universelle unique mais en faisant porter sa Parole à tous les peuples, dans leur propre langue.

Dans la seconde lecture, nous pouvons être surpris par le langage de St Paul et plus spécialement par l'emploi du mot « chair ». Si nous sommes tentés d'opposer deux composantes de l'homme (le corps et l'âme) nous risquons de faire un contre sens. Saint Paul

n'oppose pas les deux mots (qui n'ont pas pour lui le même sens que pour nous) mais deux expressions : « vivre selon la chair » et « vivre selon l'Esprit ». Il précise plusieurs fois qu'il s'agit de l'Esprit de Dieu. Selon St Paul il faut choisir entre deux modes de vie : la confiance en Dieu ou la méfiance, la certitude d'être aimé ou le doute que le Seigneur nous accompagne, la conviction qu'il veut notre bonheur ou le soupçon qu'il envoie des châtiments, la fidélité à ses commandements ou la désobéissance engendrée par une liberté proche du caprice. Christ est en nous par l'Esprit et nous forme à sa ressemblance, il nous délivre et nous donne confiance : nous ne sommes plus des esclaves qui obéissent par peur mais nous vivons dans une relation de confiance et de tendresse. Nous sommes aimés de Dieu et habités par son Esprit qui nous fait cohéritiers du Christ.



- Seigneur, le souffle et le feu sont deux points qui montrent l'action de ton Esprit : le témoignage dans le monde entier et la sanctification de ceux qui croient. Nous te rendons grâce pour le don de ton Esprit qui est ta respiration en nous, ta vie même est au cœur de notre propre vie.
- Ce récit de la Pentecôte montre bien qu'il n'est pas nécessaire de faire partie d'une élite, ni d'avoir fait des études pour être faire partie de tes ouvriers Seigneur. Aide-nous à être ouverts à l'action de ton Esprit qui vient nous rejoindre dans le respect de l'identité de chacun.
- Seule l'attitude de confiance et d'amour dictée par ton Esprit Seigneur est porteuse de vie. Pardon pour toutes nos méfiances, nos soupçons infondés qui nous privent de la douceur de ta relation.
- Seigneur tu nous invites à demeurer dans la confiance surtout quand nous abordons la souffrance. Celle-ci est inévitable surtout si l'on s'engage à ta suite sur le chemin du témoignage. Elle peut devenir chemin de résurrection si nous la vivons avec Toi et comme Toi avec l'aide de ton Esprit.

Quand l'Esprit Saint frappe à la porte

A tous les puissants, donne l'esprit d'humilité ;
A tous les solitaires, donne l'esprit communautaire.
A tous les radins, donne l'esprit de largesse ;
A tous les coincés, donne l'esprit d'ouverture.

A tous les vieux, donne l'esprit de jeunesse ;
A tous les jeunes, donne l'esprit de sagesse.

A tous les tordus, donne l'esprit de droiture ;
A tous les exclus, donne l'esprit d'intégration.

A tous les paumés, donne l'esprit de discernement ;
A tous les pressés, donne l'esprit de patience.

A tous les agités, donne l'esprit de quiétude ;
A tous les fanatiques, donne l'esprit de tolérance.

A tous les mal-aimés, donne l'esprit d'amour.
A moi, qui suis parfois coincé, tordu, pressé, paumé, vieux, radin, fanatique...

Donne ton Esprit, souffle de vie.

Jean GUITTON, extraits des œuvres complètes